

ALFRED REBOUX Propriétaire-Gérant

ALFRED REBOUX Propriétaire-Gérant

JOURNAL DE ROUBAIX

MONITEUR POLITIQUE, INDUSTRIEL & COMMERCIAL DU NORD

Le JOURNAL DE ROUBAIX est désigné pour la publication des ANNONCES LEGALES et JUDICIAIRES

ABONNEMENTS: Trimestre 3 fr. 50, Six mois 6 fr. 50, Un an 12 fr. 50

ANNONCES: la ligne 20 c, Réclames 30 c, Faits divers 10 c

EXTRAIT Des minutes du Greffe du Tribunal de première instance séant à Lille, section correctionnelle.

Par jugement définitif rendu contradictoirement par ledit Tribunal, le 19 avril 1877, enregistré, Le nommé Somain Emile, 23 ans, journalier, demeurant à Herseaux (Belgique), déclaré coupable de mise en vente de lait battu falsifié, a été condamné à cinquante francs d'amende.

Le Tribunal a en outre ordonné que ledit jugement serait inséré en tête des journaux l'Indicateur de Tourcoing et le Journal de Roubaix qui se publie à Roubaix, et affiché au nombre de 25 exemplaires dans la ville de Roubaix, le tout à ses frais.

EXTRAIT Des minutes du Greffe du Tribunal de première instance séant à Lille, section correctionnelle.

Par jugement définitif rendu contradictoirement par ledit Tribunal, le 6 avril 1877, enregistré, Le nommé Buisson Charles, 36 ans, marchand de lait à Roubaix, rue Archimède, 20, déclaré coupable de falsification de lait, a été condamné à six jours d'emprisonnement et cinquante francs d'amende.

Le Tribunal a en outre ordonné que ledit jugement serait inséré en tête des journaux l'Indicateur de Tourcoing et le Journal de Roubaix qui se publie à Roubaix, et affiché au nombre de 25 exemplaires, dont un à la porte du domicile du condamné, le tout à ses frais.

Table with 2 columns: Cours de Paris (Service gouvernemental) and Cours de Roubaix. Includes items like Banque de France, Crédit foncier, etc.

Comptes-courant 25 14 00, Crédit Mobilier 123 00, Turc 8 17

DEPECHE COMMERCIALES New-York, 3 mai. Change sur Londres, 4,87; change sur Paris, 5,13 3/4.

DEPECHE COMMERCIALES Havre, 9 mai. Cotons: Ventes 500 bal., Marché calme, sans changement. Liverpool, 9 mai. Cotons: Ventes 8,000 b. Marché disponible, soutenu, livrable facile.

ROUBAIX 9 MAI 1877. Recettes de quatre jours 14,000 b.

CARTE DU THEATRE DE LA GUERRE Pour permettre à nos lecteurs de suivre les opérations militaires, nous tenons à leur disposition, moyennant 75 centimes une carte du théâtre de la guerre, dressée avec le plus grand soin par la maison Lassailly.

AVIS La guerre qui vient d'éclater entre la Russie et l'Empire ottoman impose aux organes de la publicité des devoirs exceptionnels. On pourra s'assurer que nous n'avons rien négligé pour tenir nos lecteurs au courant des événements qui vont se précipiter en Orient et menacent d'entraîner l'Europe dans les plus graves complications.

Bulletin du jour Nous devons constater, en ce moment, deux courants d'opinion bien différents: d'un côté, ceux qui croient au rétablissement prochain de la paix, de l'autre, ceux qui prévoient une conflagration générale.

La coupe amère... je suis vieux... ce m'est un si grand honneur de finir par le martyre que je renoncerais avec regret au trépas entrevu... Mais vous qui pouvez efficacement travailler à l'œuvre sainte, vous qui devez enseigner, consoler, guider vers le bien les masses égarées et les pêcheurs, acceptez de la liberté, la vie, s'il plaît au Seigneur de vous la rendre.

d'un pessimisme exagéré La note de l'Angleterre, disent-ils, n'est que le prélude d'une déclaration de guerre à la Russie; une armée anglaise ira bientôt occuper Constantinople. Ce n'est pas seulement pour conserver son influence, en Orient, que l'Angleterre doit venir au secours de l'Empire turc, c'est pour maintenir sa domination dans les Indes, d'où elle serait chassée, si elle laissait écraser la Turquie.

En somme, la situation générale nous paraît s'aggraver chaque jour. Ce sont les complications inattendues de la politique extérieure qui ont déterminé, lundi, M. de Franciieu et ses amis à ne pas déposer leur interpellation relative à l'ordre du jour de la chambre des députés.

« Tout nous fait craindre, dit la Défense, que la guerre orientale ne devienne prochainement une guerre européenne. La Russie n'est certainement pas sans avoir pressenti les représentations de l'Angleterre. Elle ne s'est pas engagée dans une guerre contre la Turquie sans avoir pris ses précautions contre le gouvernement britannique. Il est donc probable que l'entrée en scène de l'Angleterre ne sera pas isolée.

« Il serait périlleux de se livrer aujourd'hui à aucune conjecture sur le partage de l'Europe. Nous n'avons qu'à faire des vœux pour que la France demeure désintéressée dans ce remaniement des traités de 1856 qui, après les traités de 1815, avaient consacré un nouvel équilibre européen.

« Il nous est cependant impossible de méconnaître la difficulté de la situation pour notre gouvernement: L'Europe est une famille dont tous les membres portent une part de solidarité. Il faut avouer que le gouvernement de M. Jules Simon, en acceptant un ordre du jour qui a déchaîné toute une partie de la population contre l'autre, a rendu plus précaire que jamais l'union et la concorde de tous les citoyens en face des dangers extérieurs.

« La France et l'Allemagne. La Post, de Berlin, a publié, le 4 mai, un article qui confirme singulièrement les assertions soutenues dans le discours que nous avons publié hier, et que presque tous les journaux ont reproduit, insistant sur son importance.

Depuis longtemps, il est vrai, on savait, chez nous et ailleurs, que dans l'opinion publique en France, un sentiment passé à l'état d'idée fixe, était que l'Allemagne s'attendait que le moment de voir la Russie absorbée par la guerre d'Orient pour tirer à son tour le glaive contre la France. Mais on ne savait pas que la France tenait sur le pied complet de guerre sans partie de son armée accumulée sur la frontière allemande.

« C'est toujours le même sentiment de défiance poussé jusqu'à la manie: Aussitôt que le discours du feld-marschal de Moltke a été connu, nous l'avons interprété comme une démonstration pacifique. Nous entendions par là, qu'après ce discours, la France, en regardant sa faible escadre de troupes qui gardent notre frontière occidentale, méconnaît sa menace disposition militaire ou qu'elle admettait qu'une mesure de compensation de la part de l'Allemagne est indispensable.

« A rapprocher d'une dépêche envoyée de Berlin au Times: La chaude réception faite à l'empereur allemand et aux ministres par les habitants de Strasbourg a décidé Sa Majesté à retarder l'envoi de renforts aux garnisons de l'Alsace. On espère que les Français profiteront du délai pour diminuer leurs forces militaires sur la frontière.

CHAMBRE DES DEPUTES

Séance du mardi 8 mai 1877. PRÉSIDENCE DE M. JULES GRÉVY. La séance est ouverte à deux heures et demie, sous la présidence de M. Grévy.

« L'information judiciaire a eu lieu et a fait justice des imputations dirigées contre l'institutrice de la commune de Saint-Léger. Elle a été acquittée par le tribunal d'Avallon. Dans cet état, le ministre a-t-il l'intention de maintenir la révocation de l'institutrice et celle du maire de la commune.

« M. Paul de Cassagnac dit qu'il arrive souvent que les partis sont impunément insultés, mais l'orateur croit devoir aux républicains un exemple d'impartialité et déclare de ne pas maintenir dans sa généralité une parole qui ne s'adresse qu'à une fraction du parti républicain.

« M. Paul de Cassagnac répond qu'on aurait pu appliquer la même acrobatie aux articles des journaux catholiques. On les a produits à la tribune; il est permis d'y produire ceux qui émanent du parti républicain.

« M. Paul de Cassagnac rappelle qu'on a vu certains journaux, comme étant les organes officieux des évêques; la même liberté doit appartenir à tout le monde. Quoi qu'il en soit, le rédacteur de la Sentinelle de Nancy traite l'empereur de Russie d'hypocrite, de tyran.

« M. Paul de Cassagnac dit que son indignation ne porte pas toujours sur les mêmes objets que celle de M. Allain-Targé. Pendant la Commune, l'indignation de l'orateur s'adressait aux assassins, celle de M. Allain-Targé s'adressait aux ôtages. (Violentes interruptions. — Cris: à l'ordre, la censure.)

« M. Paul de Cassagnac dit que son indignation ne porte pas toujours sur les mêmes objets que celle de M. Allain-Targé. Pendant la Commune, l'indignation de l'orateur s'adressait aux assassins, celle de M. Allain-Targé s'adressait aux ôtages. (Violentes interruptions. — Cris: à l'ordre, la censure.)

« M. Paul de Cassagnac dit que son indignation ne porte pas toujours sur les mêmes objets que celle de M. Allain-Targé. Pendant la Commune, l'indignation de l'orateur s'adressait aux assassins, celle de M. Allain-Targé s'adressait aux ôtages. (Violentes interruptions. — Cris: à l'ordre, la censure.)

« M. Paul de Cassagnac dit que son indignation ne porte pas toujours sur les mêmes objets que celle de M. Allain-Targé. Pendant la Commune, l'indignation de l'orateur s'adressait aux assassins, celle de M. Allain-Targé s'adressait aux ôtages. (Violentes interruptions. — Cris: à l'ordre, la censure.)

« M. Paul de Cassagnac dit que son indignation ne porte pas toujours sur les mêmes objets que celle de M. Allain-Targé. Pendant la Commune, l'indignation de l'orateur s'adressait aux assassins, celle de M. Allain-Targé s'adressait aux ôtages. (Violentes interruptions. — Cris: à l'ordre, la censure.)

« M. Paul de Cassagnac dit que son indignation ne porte pas toujours sur les mêmes objets que celle de M. Allain-Targé. Pendant la Commune, l'indignation de l'orateur s'adressait aux assassins, celle de M. Allain-Targé s'adressait aux ôtages. (Violentes interruptions. — Cris: à l'ordre, la censure.)

« M. Paul de Cassagnac dit que son indignation ne porte pas toujours sur les mêmes objets que celle de M. Allain-Targé. Pendant la Commune, l'indignation de l'orateur s'adressait aux assassins, celle de M. Allain-Targé s'adressait aux ôtages. (Violentes interruptions. — Cris: à l'ordre, la censure.)

« M. Paul de Cassagnac dit que son indignation ne porte pas toujours sur les mêmes objets que celle de M. Allain-Targé. Pendant la Commune, l'indignation de l'orateur s'adressait aux assassins, celle de M. Allain-Targé s'adressait aux ôtages. (Violentes interruptions. — Cris: à l'ordre, la censure.)

« M. Paul de Cassagnac dit que son indignation ne porte pas toujours sur les mêmes objets que celle de M. Allain-Targé. Pendant la Commune, l'indignation de l'orateur s'adressait aux assassins, celle de M. Allain-Targé s'adressait aux ôtages. (Violentes interruptions. — Cris: à l'ordre, la censure.)

« M. Paul de Cassagnac dit que son indignation ne porte pas toujours sur les mêmes objets que celle de M. Allain-Targé. Pendant la Commune, l'indignation de l'orateur s'adressait aux assassins, celle de M. Allain-Targé s'adressait aux ôtages. (Violentes interruptions. — Cris: à l'ordre, la censure.)

« M. Paul de Cassagnac dit que son indignation ne porte pas toujours sur les mêmes objets que celle de M. Allain-Targé. Pendant la Commune, l'indignation de l'orateur s'adressait aux assassins, celle de M. Allain-Targé s'adressait aux ôtages. (Violentes interruptions. — Cris: à l'ordre, la censure.)

Feuilleton du Journal de Roubaix DU 10 MAI 1877.

LA ROUTE DE L'ABÏME

PAR RAOUL DE NAVERY

XXIV LE GRÈVEUR (suite)

Cette défaillance du cœur, qu'il se reprochait comme une faute, remplissait l'âme de l'abbé de Hautmoustier d'une compassion tendre et profonde. Il prenait dans ses bras le disciple si cruellement éprouvé, il ne l'obligeait point à répondre aux affections les plus légitimes et les plus saintes.

vous poussez est le dernier qui ait passé ses lèvres expirantes: — « Mon Dieu! mon Dieu! pourquoi m'avez-vous abandonné? » Cette fois encore, le Père, implacable dans l'exécution de ses justices, resta sourd, comme il l'avait été au jardin des Oliviers... Pleurez donc les derniers pleurs que vous devez verser en ce monde... Les affections humaines sont sacrées, quand elles s'adressent à la famille, et le Seigneur va compter vos larmes, comme il comptera bientôt les gouttes de votre sang...

la joie d'avoir reçu une lettre de son père, et en le regardant il fit le geste de le bénir. Deux autres prisonniers et trois gardes furent adjoints à Conrad et à l'abbé de Hautmoustier. Le signal du départ fut donné par un jeune homme imberbe, à figure pâle, qui paraissait exercer une autorité souveraine. Les sept futurs martyrs, entourés d'un groupe de fédérés et suivis par une foule grouillante, hurlante, vomissant l'injure en attendant l'heure de voir répandre le sang, suivirent les soldats de la Commune sans savoir si on les transférait dans une prison nouvelle ou si on les conduisait à la mort.

« Tu es un homme, le Gréveur, et je me ferai tuer près de toi! Si la chance tourne, je veux une balle de ta main, elle me fera moins de mal. Mais le Gréveur ne paraissait guère l'entendre. S'il avait supporté cette ferme dans les heures de misère, depuis

« Tu es un homme, le Gréveur, et je me ferai tuer près de toi! Si la chance tourne, je veux une balle de ta main, elle me fera moins de mal. Mais le Gréveur ne paraissait guère l'entendre. S'il avait supporté cette ferme dans les heures de misère, depuis

« Tu es un homme, le Gréveur, et je me ferai tuer près de toi! Si la chance tourne, je veux une balle de ta main, elle me fera moins de mal. Mais le Gréveur ne paraissait guère l'entendre. S'il avait supporté cette ferme dans les heures de misère, depuis

Caisse d'épargne de Roubaix. Bulletin de la séance du 6 Mai 1877. Sommes versées par 140 déposants, dont 28 nouveaux, 47,435.00